

Dans le texte ci-dessous, ajoutez les articles qui conviennent. (20 points)

Faire poème conscience humaine, ne fût-ce qu'à propos seul homme, ne fût-ce qu'à propos du plus infime des hommes, ce serait fondre toutes épopées dans épopée supérieure et définitive. conscience, c'est chaos des chimères, des convoitises et des tentatives, fournaise des rêves, antre des idées dont on a honte ; c'est pandémonium des sophismes, c'est champ de bataille des passions. À de certaines heures, pénétrez à travers face livide être humain qui réfléchit, et regardez derrière, regardez dans cette âme, regardez dans cette obscurité. Il y a là, sous silence extérieur, combats de géants comme dans Homère, mêlées de dragons et d'hydres et nuées de fantômes comme dans Milton, spirales visionnaires comme chez Dante. Chose sombre que cet infini que tout homme porte en soi et auquel il mesure avec désespoir volontés de son cerveau et actions de sa vie !

Victor Hugo, *Les Misérables*.